

Aménager son véhicule

Aménager le véhicule doit permettre d'améliorer la mobilité et l'autonomie de la personne en situation de handicap et son accessibilité. Pour cela, doivent être apportées des modifications et des adaptations aux véhicules en fonction des handicaps. Si l'aménagement du véhicule n'est pas possible, le permis de conduire n'est pas délivré ou renouvelé.

Il est obligatoire de faire homologuer sa voiture et de déclarer les transformations afin d'obtenir une carte grise portant la mention "handicap".

Voici quelques exemples de transformations :

- Dispositifs de double freinage
- Rétroviseurs additionnels extérieurs et intérieurs, si le véhicule le permet
- Double commande de direction en l'absence de volant pour le conducteur.



L'Etat a obligation d'aménager les voies et les lieux destinés aux personnes en situation de handicap, comme par exemple l'éclairage et la dimension des places PMR

Art. R. 412-6 du Code de la Route

"Tout conducteur de véhicule doit se tenir constamment en état et en position d'exécuter commodément et sans délai toutes les manoeuvres qui lui incombent"



La conduite pour les personnes déficientes visuelles

EN SAVOIR PLUS ?

securite-routiere.gouv.fr
automobile.ceremh.org



CONDUIRE AVEC UN HANDICAP ?



Edwige DOGBE - edwige.dogbe@etu.univ-tls2.fr
Cécile ADAM - cecile.adam@etu.univ-tls2.fr



Conduire en situation d'un handicap : des inaptitudes ?

**Parlez-en à votre médecin
traitant.**

En situation d'un handicap :

- **Le handicap physique** : Le véhicule doit être aménagé en fonction du handicap pour pouvoir conduire sans danger et éviter les sur risques.
- **Le handicap visuel** : La sécurité de la conduite peut être compromise si surviennent des problèmes de santé portant atteinte à l'acuité visuelle. Il existe un seuil d'acuité visuelle minimum requis pour conduire un véhicule.
- **Le handicap auditif** : Il n'existe pas d'incompatibilité entre déficience auditive et pratique de la conduite, sauf avis contraire d'un médecin.



Les pathologies invalidantes :

Les pathologies invalidantes peuvent être de plusieurs ordres :

- **Les pathologies psychiatriques, troubles psychologiques et neurologiques, ainsi que les pratiques addictives** : Tout état de santé altérant la perception, le traitement de l'information, la prise de décision et son exécution peuvent entraîner des difficultés dans la conduite. La consommation d'alcool et d'autres produits affecte ces fonctions.
- **Les pathologies cardiovasculaires** : Certaines affections cardiovasculaires sont incompatibles avec la pratique de la conduite.
- **Les pathologies métaboliques, comme l'hypoglycémie et le diabète** : Ces pathologies pouvant provoquer des malaises sont très importantes à prendre en compte, et difficiles à déterminer.
- **Les troubles de l'équilibre et du sommeil** : Ces troubles peuvent altérer la conduite et donc engendrer un risque.



Le passage du permis de conduire

Passer le permis de conduire en ayant un handicap est possible en remplissant deux conditions :

1. Être reconnue apte par un médecin agréé lors d'une visite médicale
2. Avoir l'âge requis pour la catégorie du permis.

Les épreuves de l'examen du permis sont aménagées selon le handicap, après contact avec le service chargé des examens du permis de conduire, c'est-à-dire le bureau de l'éducation routière ou la préfecture.

Ces deux services indiquent les aménagements possibles et les auto-écoles qui donnent des cours avec ces aménagements spécifiques. Les dates des sessions du permis sont spécialisées.

Un temps supplémentaire est accordé durant la passation selon les handicaps.

Le permis de conduire peut être financé par la Prestation de Compensation du handicap (PCH) ou bien par des organismes agréés (AGEFIPH, MDPH, CDAPH, FIPHFP).

La validité du permis

La durée de validité du permis de conduire dépend du handicap ou des pathologies, de leur degré de gravité et de leur évolution.

